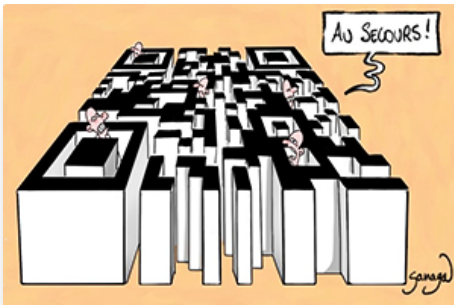


QR code : toujours sous l'œil de l'État

Le QR code s'est imposé partout en France. Il l'est depuis longtemps dans les pays asiatiques. Imaginé par l'industrie automobile, il sert aujourd'hui à "contrôler les humains". Retour sur l'histoire de cette technologie détournée.



Noir sur fond blanc, le petit pictogramme a une allure anodine. Mais ce hiéroglyphe des temps modernes remodèle peu à peu notre rapport au monde. À la faveur de la pandémie, le QR code s'est imposé à nos vies. Jusqu'à devenir incontournable avec le passe sanitaire¹. Il régit désormais l'ensemble de nos mouvements et accompagne nos gestes, comme un sésame ou une passerelle entre l'univers numérique et le monde réel.

On le retrouve partout, dans le train, à l'entrée des bars, aux musées. Son usage s'est généralisé. On le voit sur les panneaux publicitaires, on l'utilise à l'école pour valider des réponses à des questionnaires ou aux abords des parcs naturels sur-fréquentés². Il remplace également les menus dans les restaurants ou guide nos achats dans les supermarchés. Cet essor, inimaginable il y a quelques années, est loin d'être anecdotique : le QR code incarne "la société du sans contact"³. Cette technologie accélère notre dépendance au numérique et nous fait entrer de plain-pied dans l'ère du flash, un monde peuplé de scanners, d'écrans et de code-barres, un monde illisible à l'œil nu où nous déléguons notre regard aux machines.

"Il n'est pas certain que nous sortions de ce monde une fois la pandémie passée, pense l'historien François Jarrige. Il y a des chances que certaines habitudes restent. Le QR code continuera à coloniser les espaces sociaux. Flasher un QR code est devenu un réflexe pour une majorité de la population. C'est une évidence pratique, physique et corporelle." Les chiffres en témoignent. Le lecteur de QR code est l'une des applications les plus téléchargées sur smartphone. L'achat de boîtier pour les lire a également explosé depuis l'été dernier avec une augmentation des ventes de 40 à 60 %⁴.

QR code "Des plans qui correspondent à votre vie", du groupe Medica, dans une rue de Minneapolis (États-Unis). Wikimedia Commons/CC BY-NC 2.0/David Erickson

"Le QR code sert à gérer et surveiller le troupeau humain"

Les pays occidentaux rattrapent leur retard. Ou, disons plutôt qu'ils copient leurs voisins asiatiques. En Chine, en Corée du Sud, au Japon, le QR code est déjà une institution. Il recouvre les



¹ <https://reporterre.net/Le-passe-sanitaire-un-pas-de-plus-dans-l-autoritarisme-et-la-societe-du-contrôle>

² <https://reporterre.net/Le-QR-code-s-invite-dans-les-calanques-surfrequentees-de-Marseille>

³ <https://reporterre.net/Le-confinement-amplifie-la-numerisation-du-monde>

⁴ <https://www.ledauphine.com/sante/2021/08/06/j-ai-une-augmentation-de-40-a-60-du-rythme-de-commandes-les-nouveaux-business-lies-au-qr-code>

surfaces urbaines comme une seconde peau. C'est un avatar de la smart city qui sert à fluidifier les échanges. On le retrouve dans les taxis, les parcs et même les toilettes. En Chine, près de 940 millions de personnes échangent de l'argent en scannant des QR codes, de manière dématérialisée, via les applications WeChat et Alipay. Des chercheurs parlent d'une "QR code-isation de la société".

Cela n'est pas sans conséquence. À l'origine, le QR code a été créé pour accroître l'automatisation dans le milieu industriel et répondre aux besoins du commerce.

"En vingt ans, nous sommes passés d'un outil pour intensifier la logistique à un outil pour régir et contrôler les humains dans tous les aspects de leur vie, constate François Jarrige. Le QR code, qui s'appliquait d'abord aux flux de marchandises, sert désormais à gérer et surveiller le troupeau humain."

Une forme de réification est à l'œuvre. Avec ces dispositifs de traçage numérique, on s'occupe des humains comme des choses.



Pixabay/CC/akitada31

L'histoire du QR code⁵ est éclairante sur ce point. Cette technologie a d'abord prospéré dans les soutes de la société marchande. Elle fut inventée en 1994 par le Japonais Masahiro Hara, un ingénieur de Denso Wave, une filiale de Toyota qui fabriquait des pièces automobiles. Les ingénieurs souhaitaient alors mieux suivre l'itinéraire des pièces détachées à l'intérieur des usines.

Le QR code est une sorte de super code-barres. Son nom signifie en anglais "quick response code", "code à réponse rapide"⁶. Il se lit en effet dix fois plus rapidement que le code-barres. Grâce à ses deux dimensions, il peut être lu quel que soit l'angle de lecture. Il contient aussi 200 fois plus de données qu'un code-barres classique. Son usage a permis à Toyota de déployer sa stratégie au tournant des années 2000. La multinationale cherchait un moyen d'identification automatique pour accélérer la cadence. L'idée était de produire à flux tendu — "just in time" — avec une coordination constante entre la tête des firmes et l'ensemble des sous-traitants, des fournisseurs aux revendeurs. Pour améliorer ses marges et son pouvoir, Toyota a créé une obsession de la traçabilité en tout point.

Cette évolution répondait aussi à un objectif politique.

"Les projets d'automatisation de la production avaient pour but essentiel de renforcer le contrôle managérial sur la force de travail bien plus que d'augmenter les profits", analyse le groupe Marcuse dans le livre 'La liberté dans le coma'⁷.

Les auteurs estiment que les dispositifs comme le QR code, la puce RFID⁸ ou la biométrie ont participé à une vaste "contre-insurrection". L'informatisation de l'organisation industrielle aurait dépossédé la classe ouvrière de ses savoir-faire, détruit les solidarités dans l'usine et accru la surveillance au profit d'un

⁵ https://www.liberation.fr/economie/economie-numerique/qr-code-la-grande-histoire-du-petit-carre-20211023_VFBRCE4PBVCQBIP36-CLMGPS7TA/

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_QR

⁷ <https://www.monde-diplomatique.fr/2020/01/TREGUER/61229>

⁸ <https://reporterre.net/Puces-RFID-aujourd-hui-nos-moutons>

projet cybernétique où les machines communiquent entre elles et où les hommes deviennent quantité négligeable.

"Le contrôle est passé au stade technologique"

Ce modèle dystopique triomphe aujourd'hui au sein des entrepôts Amazon⁹, où tout est flashé, scanné et identifié. Même les "scannettes" portatives¹⁰ équipées pour lire les code-barres ont un code-barres. Les travailleurs, eux, sont transformés en automates, leurs gestes et leurs déplacements ne laissent rien au hasard. Ils sont optimisés pour gagner en productivité. Comme le soutient l'écrivain Jasper Bernes,

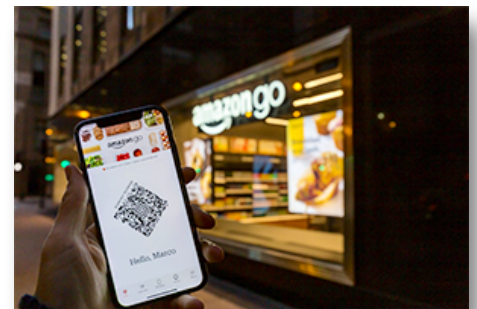
"la révolution logistique n'est rien d'autre que la guerre continuée par d'autres moyens, par les moyens du commerce".

Ces logiques issues du monde des entreprises s'étendent maintenant à la vie courante, se glissent dans la sphère intime et privée.

"N'en déplaise à une croyance tenace, ces technologies ne sont pas neutres. Elles structurent des formes de pouvoir", rappelle le journaliste Olivier Tesquet¹¹.

Elles portent en elles le rêve industriel d'identification et de traçage total.

Un QR code devant un magasin Amazon Go, sans caisse, à Chicago (États-Unis). Flickr/CC BY 2.0/ Marco Verch



L'association la Quadrature du net a d'ailleurs tiré la sonnette d'alarme. Jusqu'à peu, la surveillance avait des limites pratiques, explique-t-elle. Mais avec les nouveaux dispositifs comme le QR code, la surveillance passe "à l'échelle technologique"¹². Au cours de la dernière décennie, la majorité de la population française (84 % en 2020) s'est équipée en téléphone muni d'un appareil photo et capable de lire des code-barres en 2D comme les QR codes. En parallèle, l'administration s'est largement approprié ces outils et la cryptographie afin de sécuriser les documents qu'elle délivre — avis d'imposition, carte d'identité électronique, etc.

"L'État a les moyens matériels pour imposer un contrôle permanent des corps"

"Si ces évolutions ne sont pas particulièrement impressionnantes en elles-mêmes, leur concomitance rend aujourd'hui possible des choses impensables il y a encore quelques années," souligne Bastien Le Querrec, de la Quadrature du net. "Elle permet notamment de confier à des dizaines de milliers de personnes non formées et non payées par l'État (mais simplement munies d'un smartphone) la mission de contrôler l'ensemble de la

⁹ <https://reporterre.net/L-empire-d-Amazon-s-etend-en-France-l-enquete-de-Reporterre>

¹⁰ https://www.liberation.fr/futurs/2013/12/17/une-employee-d-amazon-raconte-la-peur-organisee_967185/

¹¹ <https://www.telerama.fr/debats-reportages/le-qr-code-on-ne-sen-passe-plus-6962387.php>

¹² <https://www.laquadrature.net/2021/08/19/passe-sanitaire-quelle-surveillance-redouter/>

population à l'entrée d'innombrables lieux publics. Et ce, à un coût extrêmement faible pour l'État, puisque l'essentiel de l'infrastructure (les téléphones) a déjà été financé de manière privée. Soudainement, l'État a les moyens matériels pour réguler l'espace public dans des proportions presque totales et imposer un contrôle permanent des corps."

"Le monde nous est peu à peu confisqué"

Avant même le Covid-19, certains régimes autoritaires comme la Chine¹³ n'ont pas hésité à utiliser massivement le QR code. En 2017, l'ONG Human Rights Watch¹⁴ dénonçait déjà son usage pour réprimer la minorité musulmane ouïghoure. Dans le Xinjiang¹⁵, les autorités et la police imposent en effet son installation sur les portes des maisons¹⁶ pour contrôler le déplacement de ses habitants et le passage de leurs invités. Elles font aussi graver des QR codes sur la lame du moindre couteau acheté en quincaillerie. Ces dispositifs forment une immense toile d'araignée digitale.

"Les QR codes sont l'un des éléments du répertoire d'outils numériques de surveillance dont la Chine est devenue un laboratoire", explique François Jarrige.

Le mouvement s'est accéléré avec la pandémie. En Chine, le QR code est désormais exigé à l'entrée des immeubles, avant même d'entrer chez soi ou au travail. Un code couleur atteste de la bonne santé de la personne ou de sa maladie.

En France, le grand chantier de l'identité numérique est lui aussi engagé. La nouvelle carte nationale d'identité électronique (CNIE), délivrée dans tout le pays depuis le 2 août, compte notamment des données biométriques intégrées dans une puce et une signature électronique dans un QR code. Les autorités rêvent d'une "identité totalement numérique" portée par un "État plateforme"¹⁷. Dans un rapport publié en juin dernier, des sénateurs y voyaient un outil indispensable pour pallier les futures crises.

"Au lieu de repérer une fraction dérisoire des infractions mais de les sanctionner très sévèrement, il serait théoriquement possible d'atteindre un taux de contrôle de 100 %", écrivaient-ils.

Avec les QR codes, la numérisation intégrale de la société est en marche¹⁸. Les conséquences en sont multiples, profondes, mais rarement étudiées. Pour l'éditeur Matthieu Amiech,

"cette situation renforce l'identification des individus à la méga-machine et l'évidence du numérique comme nécessité pour exister".

Notre écran devient un outil de médiation pour se rapporter au monde et entrer en contact avec la réalité.

¹³ <https://reporterre.net/Le-totalitarisme-numerique-de-la-Chine-menace-toute-la-planete>

¹⁴ <https://www.france24.com/fr/20190218-chine-ouighour-surveillance-xinjiang-reconnaissance-faciale-qr-code-musulman>

¹⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Xinjiang>

¹⁶ <https://www.independent.co.uk/news/world/asia/china-uyghur-muslims-xinjiang-province-qr-codes-security-crackdown-hrw-a8532156.html>

¹⁷ <https://www.senat.fr/rap/r20-673/r20-67312.html>

¹⁸ <https://reporterre.net/Sous-le-masque-du-Covid-la-numerisation-integrale-de-la-societe>

"Le monde nous est peu à peu confisqué", poursuit-il.

Selon ce chercheur, nous vivons un nouveau stade du capitalisme. Après avoir privé les populations de leur terre et de leur moyen autonome de subsistance, au XIXe siècle, le capitalisme cherche aujourd'hui à accroître sa domination politique et économique

"en rendant les personnes dépendantes d'un appareillage sur lequel ils n'ont pas de prise", estime-t-il. "Nous subissons des enclosures existentielles. Pour avoir accès au monde et participer à la vie sociale, nous devons désormais passer par ces outils. Nous en sommes complètement prisonniers."

Après cet article

► Enquête — Libertés : [Le passe sanitaire, un pas de plus dans "l'autoritarisme" et la "société du contrôle"](#)